

# PRÉSENTATION DU COMITÉ COHABITATION UQAM ET MARGINALITÉS URBAINES

## À L'ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL

15 décembre 2022

Jade Bourdages, Ernest Du Boucher, Jorge Flores-Aranda, Izara Gilbert, Alexis Grussi, Jérémie Lamarche, Normand Larocque, Paule Lespérance, Line Lévesque, Jean-François Mary, Maria Nengeh Mensah, Isabelle Morissette, Michel Perron, Michel Parazelli et Isabelle Ruelland.

Avec l'appui de

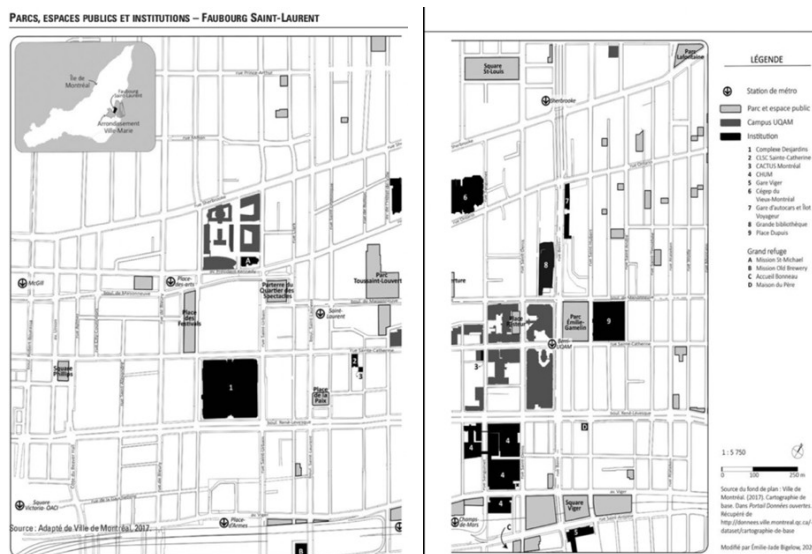


Cultures du témoignage | Testimonial Cultures

## Mise en contexte historique

Située au cœur du centre-ville-est de Montréal, publique et ouverte à sa communauté, l'UQAM est confrontée depuis plus de 30 ans aux enjeux de cohabitation avec les personnes dites en situation de marginalité urbaine, qui le fréquentent depuis plus d'un siècle. Dès les années 1990, les opérations successives de revitalisation donnant lieu au Faubourg Saint-Laurent et au Quartier des spectacles ont perturbé les pratiques de socialisation de plusieurs groupes. Pensons ici, par exemple, à l'expulsion des jeunes de la rue qui fréquentaient la Place Pasteur, ou encore à celle des personnes utilisatrices de drogues injectables qui utilisent les toilettes ou les lieux moins passants pour consommer.

Parallèlement, des efforts concertés ont été entrepris entre le corps professoral, le service de sécurité ou le service aux collectivités pour mieux accueillir ces personnes via divers projets de recherche-action-crédation. Un groupe de recherche a d'ailleurs vu le jour entre 1994 et la fin des années 2000, *Le Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale* (CRI). Or, de façon concertée ou non, les pratiques de cohabitation développées au fil du temps par l'administration demeurent marquées par l'ambivalence exprimant à la fois un désir d'ouverture et de fermeture face à la présence des personnes en situation de marginalité entre ses murs et dans les espaces extérieurs avoisinants. Une recherche récente sur les stratégies de cohabitation urbaine (d'où provient la carte du Faubourg Saint-Laurent ci-dessous)<sup>1</sup> conclut sur la nécessité de rompre avec cette posture commune d'ambivalence, théorisée comme *la gestion permanente du provisoire*, qui crée beaucoup d'insatisfactions chez tous les acteurs·trices sociaux dont les personnes en situation de marginalité elles-mêmes.



<sup>1</sup> Parazelli, M. (2021). *Itinérance et cohabitation urbaine : regards, enjeux et stratégies d'action* (Coll. Problèmes sociaux et interventions sociales, 102). Presses de l'Université du Québec

## Origines du comité

La proximité de l'organisme Cactus Montréal et la présence de leurs membres aux abords du campus et dans les murs de l'UQAM ont toujours été source de tensions.

À l'automne 2021, à la suite d'une plainte reçue par la Ville de Montréal pour nuisances, Cactus Montréal fait appel à l'École de travail social de l'UQAM pour explorer comment les forces vives uqamiennes, en collaboration avec les expertises communautaires, peuvent converger vers l'inclusion et une meilleure cohabitation. La situation rejoint la mission de l'École de travail social qui compte en son sein plusieurs spécialistes dans le domaine. Un comité *ad hoc* est donc formé.

Le comité est initialement composé de quelques professeur-es ainsi que de la chargée de formation pratique de l'École. Il est convenu de réunir les responsables de la sécurité de l'UQAM et des organismes communautaires qui représentent et interviennent avec les personnes marginalisées dans l'espace urbain environnant l'UQAM. Ce partage des points de vue sur la situation est l'occasion, possiblement, d'arriver à une entente d'action concertée vers des initiatives concrètes sur les questions de cohabitation urbaine et mettre en place des pratiques inclusives.

## Mandat du comité

Le comité a pour mandat de rassembler des acteurs et actrices concernées par la question de la cohabitation urbaine dans l'arrondissement Ville-Marie aux abords et au sein de l'Université du Québec à Montréal.

Les objectifs du comité cohabitation UQAM et marginalités urbaines sont de :

- Enrichir les connaissances sur la cohabitation urbaine aux abords et au sein de l'UQAM à travers des procédés participatifs ;
- Bâtir des espaces d'échange et de dialogue qui mettent les besoins des personnes marginalisées au cœur de l'analyse et de l'action ;
- Sensibiliser la communauté uqamienne et toutes les parties concernées aux enjeux de la cohabitation avec une approche respectueuse et compréhensive ;
- Favoriser et initier la mise en place d'espaces et de pratiques inclusives visant, notamment, à améliorer le sentiment de sécurité de toutes et tous.

### Marginalités urbaines ?

Les comportements urbains jugés problématiques dans un contexte de cohabitation sociale ne concernent pas seulement les personnes en situation d'itinérance. Voilà pourquoi l'expression « personnes en situation de marginalité urbaine » est employée. Nous pensons ici aux personnes adoptant des comportements en écart avec les normes de socialisation à la vie collective qui tendent à s'imposer dans un lieu et à un moment donné. Font notamment partie de ces marginalités urbaines les jeunes de la rue, les personnes en situation d'itinérance ou dans un contexte d'utilisation de substances psychoactives, de travail du sexe, de déplacements migratoires ou de pauvreté. En bref, des personnes souvent fragilisées par les inégalités sociales et les systèmes d'oppression.

## Réalisations

- Réunions de mise en commun : Le comité se réunit une à deux fois par trimestre pour faire un état de la situation régulièrement et déterminer les principales démarches à entreprendre.
- Formation pratique en travail social : Le comité accompagne une équipe d'étudiant-es-stagiaires par l'entremise du cours-stage de 2<sup>e</sup> année du baccalauréat en travail social, qui vise l'initiation à l'action communautaire (TRS4001).
  - Hiver 2022 : Cinq étudiant-es ont réalisé un stage à l'organisme Cactus Montréal au sein du [Programme de lieu d'accueil et d'implication sociale pour les personnes utilisatrices de drogues par injection et inhalation, responsables et solidaires \[PLAISIIIRS\]](#). Le rapport de stage a permis de récolter les points de vue des différents acteur-trices du milieu et de définir des pistes d'action.
  - Hiver 2023 : Une équipe de stagiaires réalise un stage semblable au sein du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal [RAPSIM].
- Collaboration interuniversitaire : Le comité a créé des liens avec des collègues de l'Université McGill qui souhaitent, eux aussi, sensibiliser les employé-es de leur campus. Une collaboration interuniversitaire se planifie en ce sens.

## Composition du comité 2022-2023

Professeur-es et professionnelles de l'École de travail social  
<http://www.travailsocial.uqam.ca/>

Cactus Montréal  
<https://cactusmontreal.org/>

Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal  
<https://rapsim.org/>

Syndicat des employées et employés de l'UQAM  
<http://www.seuqam.org/>

Service de la prévention et de la sécurité de l'UQAM  
<https://sps.uqam.ca/>

Service aux collectivités de l'UQAM  
<https://sac.uqam.ca/>

Autres expert.es de divers départements à l'UQAM  
<http://www.sexologie.uqam.ca/>